

## Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1955-10-16

**Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1955-10-16, 1955-10-16.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13953>

### Information sur la lettre

Date 1955-10-16

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025



Le 16 octobre 55

Mon cher Jean,

Je suppose que vous trouvez ce mot (peu urgent) à votre retour.

Nous partons demain pour Grilly. Moudry en reviendra le 24, moi le 26 ou le 27. J'ai grand besoin de me reposer. après avoir eu des ennuis avec mes nerfs et ma tension artérielle, je me suis offert une superbe grippe, qui a acheté de me mettre à plat. Tout cela étant plus ou moins la conséquence des ennuis que vous savez.

Rien de neuf de ce côté. J'ai obtenu à grand peine d'Annot-Dumont - grâce à Roditi - une indemnité d'un mois (40.000). Mais Dimanche Matin est toujours au bord de la faillite, et personne n'y est payé depuis deux mois et demi.

Les diverses démarches et tentatives que j'ai faites ça et là n'ont rien donné. J'ai même écrit à Gaston Gallimard (notamment pour lui offrir mes services comme traducteur). Il m'a répondu quatre lignes poliment évasives. Tout cela est assez décevant. En attendant (quoi?) Moudry fait de petits travaux de stéthographie et songe à donner des leçons particulières à ses enfants. Si rien ne se présente en nouveauté, je songe pour ma part à me mettre à la littérature "alimentaire" ("série blonde", roman policier, que sais-je?) mais cela risque de créer des complications du côté de G.G., qui est furieux en

ce qui concerne l'observation des clauses du contrat qui lie les auteurs de la maison et leur interdit de publier ailleurs, même sous un pseudonyme.

Bref, je ne vois pas trop bien comment nous nous en sortirons, d'ici un mois ou deux.

x

J'ai reçu - avec surprise - un mot de Marcel Arland me demandant si je m'étais mis d'accord avec vous sur les livres dont je parlerais dans les prochains n° de la *MF* (!?). Je l'ai annoncé une note sur Pierre Bourdieu. Serait-il, soudain, mieux disposé à mon endroit ?

x

Un mot de vous me (moi) ferait plaisir à Gilly, la semaine prochaine ou au début de la suivante (je compte rentrer le mercredi 26 ou le jeudi 27).

Et puis il faudra se voir.

x

Quand je pense à tout, je suis assez accablé. Ce qui est grave, c'est que ces débours successifs (Péon, Amiot-D., Dimanche-matin) me rendent un peu neurasthénique, m'enlèvent le goût et le courage de travailler. Les mois et les années passent, sans m'apporter le minimum de paix et de sécurité matérielle qui sont tout de même la condition d'une existence un peu harmonieuse. Ces dix ans m'ont usé les nerfs et, j'en ai peur, un peu aigri. Cette vie bousculée et sans issue aux alios est déprimante au possible, entraîne une

3

terrible désersion intérieure. J'en reviens insensiblement (et quand je dis "insensiblement" ...) au nihilisme de mes vingt ans, quand je pensais avec complaisance au suicide tant me semblait vanite et stérile l'agitation à quoi constraint la "lutte pour la vie".

Tout cela se sentira fort, je le crains, dans les propos de mon "Dernier quart d'heure" que me demander de tenir au micro de la radio Pierre Lhoste - avec un sens involontaire de l'humour noir...

\*

Je suis las aussi, il faut bien le dire, d'importuner mes amis avec mes énigmes, de leur demander conseils, suggestions ou appui... Vous, c'est différent. Je sais que vous m'écoutez avec une affectueuse indulgence ...

Nous vous enverrons

Claude